

La pesée du cœur- Egypte ancienne

Quand un Égyptien mourait, au moment de l'embaumement le cœur était laissé dans le corps de celui-ci, car il était important pour passer l'une des étapes de la traversée vers l'au-delà et la réincarnation, dite dans le livre des morts

Il était dit que le cœur était le siège de la conscience, des mémoires et des pensées du défunt.

C'est pourquoi au moment de cette étape le dieu Osiris, dieu du jugement et de l'au-delà. Pose sur sa balance, plateau de gauche le cœur du défunt et sur le plateau droit une plume d'autruche, qui symbolisait Mâat la déesse de la justice, de la paix, de l'équité et de la vérité.

Et donc, si le cœur du défunt pesait moins lourd ou était en parfait équilibre avec la plume, cela voulait dire qu'il avait vécu selon les règles de la morale, et pouvait accéder à l'au-delà, ainsi qu'à sa seconde vie. Mais si celui-ci était plus lourd, cela voulait signifier qu'il avait vécu dans l'immoralité et la malveillance et donc jugé indigne de passer de l'autre côté, le cœur finissait donc dévoré par un monstre nommé « la grande dévoreuse » du nom de la déesse Âmmout représentée avec un corps d'hippopotame, tête de crocodile et des pattes avant de lion, l'empêchant donc de passer de l'autre côté.